AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem43. Val Richer, Samedi 6 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

43. Val Richer, Samedi 6 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Âge, Aristocratie, Autoportrait, Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Femme (santé), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Internationale), Politique (Russie), Politique (Turquie), Portrait, Portrait (Dorothée), Religion, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-08-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3557, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
43 Val Richer, Samedi 6 Août 1853

Merci de la lettre de M. de [Meyendorff] qui m'a beaucoup intéressée. Je suis

charmé que les miennes l'intéressent un peu. J'aimerais bien mieux causer avec lui. Je lui dirais que je n'ai jamais pensé à un protectorat collectif des Chrétiens en Turquie. J'en sais, comme lui, l'impossibilité pratique. Ce qui me paraissait praticable, c'était que votre Empereur, puisque on regardait un engagement de la Porte envers lui comme attentatoire à l'indépendance Ottomane, proposât lui-même que la Porte prit le même engagement, non plus envers lui seul, mais envers toutes les Puissances Chrétiennes, laissant chacune de ces Puissances protéger ensuite, pour son compte, ses propres dieux Chrétiens, l'une les Grecs, l'autre les Catholiques, l'autre les Protestants &

Mon idée n'était qu'un expédient pour sortir de la difficulté du moment par une porte qui ne fût plus seulement Grecque et Russe, mais Chrétienne et Européenne, qui fût par conséquent plus grande pour votre Empereur et unobjectionable pour les autres. Ce sont les situations prises qui décident. des affaires je voyais là une bonne situation à prendre, bonne pour la dignité et pour la solution. Voilà tout. Cela ne signifie plus rien aujourd'hui. Le sultan a beau se griser et traîner. L'affaire finira bientôt puisque tout le monde veut, qu'elle finisse. Les embarras ne sont des périls que lorsqu'il y a des puissants qui veulent en faire des périls.

Vous ne lisez probablement pas les récits de la révolution de Chine. S'ils sont vrais il y aura bientôt là, pour l'Europe, de nouveaux Chrétiens à protéger. Seront-ils Grecs, Catholiques ou Protestants ? Je crois que vous avez une mission religieuse à Pettiny. Du reste, ces Chrétiens chinois, orthodoxes ou non, me paraissent en train de se bien protéger eux-mêmes. Convaincu, comme je le suis, que le monde entier est destiné à devenir Chrétien, je serais bien aise de lui voir faire, de mon vivant, ce grand pas.

Avez-vous des nouvelles de la grande Duchesse Marie ? Le voyage de la grande Duchesse Olga en Angleterre est-il déterminé par la santé de sa sœur ? Dieu veuille épargner à votre Empereur cette affreuse épreuve ! Il m'arrive le contraire de ce qui arrive, dit-on, ordinairement ; je deviens en vieillissant, plus sympathique pour les douleurs des autres ; mes propres souvenirs me font trembler pour eux comme pour moi-même.

Je voudrais vous envoyer un peu du beau temps que nous avons depuis quelques jours ; très beau, mais pas chaud. C'est le vent du Nord avec le soleil. Nous n'aurons décidément point d'été. Vous ne me dites rien de l'effet de vos bains ; mais à en juger par l'air de votre silence, Schlangenbad vaut mieux qu'Ems.

Changarnier parle en effet trop de lui. Mais quand vous n'avez rien à faire des gens, vous ne savez pas assez les prendre par le bon côté, et mettre à profit ce qu'ils ont tout en voyant ce qui leur manque. Vous vous ennuyez trop de l'imperfection dès qu'elle ne vous est bonne à rien.

Adieu, adieu. Je ne fermerai ma lettre que quand mon facteur sera venu ; mais il ne m'apportera probablement rien à y ajouter. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Val Richer, Samedi 6 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4875

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 6 août 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

herei de la lettre de mine M. qui m'a beaucoup intévent. le dui charme que le, mie mer l'intivenent en pen. Paimeron bien mieux causes avec lui. In lui disais que je n'ai jamais pense à un Botestorat collectif de, Chritison en Turquie . I'm Jais, comme la l'impenibilité pratique. Le qui me paroissoit praticable, cotrit que votre l'inpereu, puisque on organitoit un jugagement de la forte enver la comme attentatione à l'aidependence ottomans proposat leis mie ne que la Bote prit le nième ng agument, mon plen euw or, lui dout, mois euver, toute, les Puissaucer Chrétiermer, laissant charme de les Puistauces, protogen ensuite, pour don Compte, de, propra dien, Chritiens, theme les gree, l'autre le, latholique, l'autre les Protestan mon idea netoit que expedient pour Sortio de la difficulté du moment par mes porte qui ne fut plus Seulement greque el Acere mais Chritisome et lurapeceme, 9m fit par courignent plus grande pour voke. Empereur et truobjectionable pour le, autre, le Sous les dituations prizes qui desident

her affaire, je voyer la sur borne diteration à prendre borne pour la dizaile se pour la delation. Voità tout. Cla ne dignific plus oin aijour he Le Sultan a beau de grisse et sames. Maffaire finisa bientat purique tout le monte vent, qu'elle finisse. Le, embarra, ne sont des poris, que logique y a de, Paissans qui vente et enfaire etc. perite

Pour me live protablement par le vouts de la revolution de Chine. I'll tout erais, it y and lientat la , prous Il Suroper, de nouvemp Chrétien, à protique. Serontil, gross, la tholiques du Protestant? De crois que some aux une prittion despense à Patting. Le vote ce, Chrétien, Chines, orthodogre, ou non, me pour sissent en train ce de buis prolèges eup-minur. Convainen, comme je le vini, que le monde entres est destiné à devenir le vini, que le monde entres est destiné à devenir le vini, que le monde entres est destiné à devenir le vini que le monde, ce prand pas.

Aug vous de nouvelles de la grande Duchene marie? Le voyage de la grande pour la Duchene Olga en Augleberre ort il determined pour la Jante see la donne? Min Menite Spargan à votre Empereum sette affreuse openion ! Il marrive le contraire de ce qui arrive , dit on, ond; noirement; je devieur on vioillinant, plus Jympathuque pour le douleures de, autres; me

proper, Souverie, me font thenther pour our count

Le vondrais non, envoyer un pou du beau tem, que nous avour depuis quelques jours; l'és beau, mais pa, chand. Cost le veux du hord avec le Soleil. Hour n'auvon, rédélèdement point d'êté. Vous ne me d'els ries de l'effet de vor banis; mais à en juger par l'air de votre d'élange Schlaugenbail vait misure qu' Smi.

Changarnin parte en effet trop de lui hai, quand word, m'aver rein à faire de, que, vous tre dans par le bou toll et mettre à profit ce quit, out tout en voyant en qui leur merique. Vous vous enmayor trop de l'imperfection eti, qu'elle ne vous se bonne à rien.

Achei, norin. It ne fermens ma lettre que quand mon facteur leva venu; mais it ne ninpportone probablement min à y ajeule, aduir.